

Propos financiers

La question fiscale doit être considérée tout au long de l'année

Les questions fiscales refont toujours surface au printemps alors que s'approche la date limite pour remettre les déclarations de revenus. À ce moment-là, il est souvent déjà trop tard pour effectuer des changements qui modifieraient les résultats de l'année précédente. La réalité est telle qu'en matière de placement, il n'y a pas de saison fiscale : les questions d'impôts doivent être considérées tout au long de l'année. Voici trois conseils qui vous permettront d'adopter une approche sensée.



1. Comprendre les différents types d'imposition selon la nature du placement. Au Canada, le revenu est imposé différemment selon le type de placement dont il est issu. Ainsi, le revenu en intérêts, souvent touché sur les certificats de placement garanti (CPG) ou sur les comptes bancaires, est imposé au taux marginal le plus élevé, comme s'il s'agissait d'un revenu gagné. D'un point de vue fiscal, c'est là le type de revenu le moins efficace. En revanche, le revenu de dividendes est imposé à un taux inférieur grâce au crédit d'impôt sur les dividendes, tandis que le revenu sur les gains en capital est encore plus efficace, puisque seulement 50 % des gains sont imposables. Au sein de votre portefeuille, les placements axés sur les titres de participation représentent le plus souvent des sources de revenus de dividendes et de gains en capital.

2. Adopter une approche fiscale holistique pour l'ensemble de votre portefeuille. Une approche holistique suppose que vous examiniez le traitement fiscal de vos placements individuels, mais également le traitement fiscal de votre portefeuille dans son ensemble. Il pourrait être utile de considérer votre situation financière au-delà de votre portefeuille de placement et de tenir compte de vos investissements fonciers, vos épargnes liquides et votre salaire. Par exemple, si vous tirez un revenu de vos placements ainsi qu'un salaire, vous

voudrez agencer ces différents types de revenus afin qu'ils soient utilisés de façon efficace ensemble. Parallèlement, si vous vous approchez de la retraite, vous pourriez prendre des mesures maintenant pour minimiser vos impôts lorsque vos placements commenceront à produire un revenu.

3. Trouver le juste équilibre entre les comptes fiscalement avantageux et les comptes non enregistrés. Les Canadiens et Canadiennes ont accès à divers types de comptes fiscalement avantageux, notamment les incontournables régimes enregistrés d'épargne-retraite (REER) et les comptes d'épargne libre d'impôt (CELLI). Chacun propose des avantages qui leur sont propres. Tandis que la cotisation à un REER peut offrir un avantage fiscal immédiat, des impôts au taux marginal le plus élevé seront prélevés au retrait des fonds. Quant aux CELLI, ils n'offrent aucun avantage lors de la cotisation, mais tous les retraits – visant tant le placement original que les profits réalisés sur celui-ci – sont libres d'impôts. Vos objectifs, votre âge et votre situation financière détermineront la meilleure stratégie du point de vue de l'efficacité fiscale.

Prochaines étapes : le savoir-faire fiscal est un élément clé pour faire fructifier votre patrimoine à long terme et produire un revenu fiscalement avantageux lorsque vous en aurez besoin. Des conseils professionnels à cet égard sont indispensables.



Michel Ménard

Conseiller en placement

Téléphone : 450 359-3908

Sans frais : 1 866 678-7337 poste 93908

michel.menard@bnc.ca

Stéphanie Ménard

Conseillère en placement associée

Téléphone : 450 359-4689

Sans frais : 1 866 678-7337 poste 94689

stephanie.menard@bnc.ca

Alain Héroux

Adjoint en placement

Téléphone : 450-359-3909

Sans frais : 1 866-678-7337 poste 93909

alain.heroux@bnc.ca

Céline Chagnon

Adjointe en placement

Téléphone : 450 359-3915

Sans frais : 1 866 678-7337 poste 93915

celiane.chagnon@bnc.ca

Financière Banque Nationale

Gestion de patrimoine

395 boul. du Séminaire Nord, bureau 201

Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec) J3B 8C5

Télécopieur : 450 349-7770

<https://conseillers.fbngp.ca/fr/michel-menard/>

Le printemps est souvent porteur d'espoir. Or, l'optimisme est en somme la pierre angulaire du placement : l'espoir qu'un dollar investi aujourd'hui vaudra plus à l'avenir, nous permettant ainsi d'améliorer notre vie future. C'est toujours avec optimisme que nous envisageons l'avenir et veillons minutieusement au grain afin que vous et votre famille puissiez tirer l'usufruit de vos placements. Nous pouvons vous rencontrer virtuellement lorsque vous aurez un moment à nous consacrer. Au plaisir d'en discuter bientôt avec vous!

La santé est à la une – les investisseurs peuvent-ils en tirer parti?

Les marchés boursiers nous ont surpris en 2020 par leur résilience aux soubresauts qui ont accompagné la pandémie. Cependant, si certains secteurs se sont révélés prospères en temps de pandémie, d'autres ont souffert considérablement. Sachant que les soins de la santé, les hôpitaux, les vaccins et les divers traitements font la une, les investisseurs se questionnent à savoir si le secteur de la santé ne serait pas porteur de bonnes occasions de placement. Pour les investisseurs intéressés par cette thématique, voici une variété de pistes à explorer.

Un secteur diversifié

Les soins de la santé représentent un segment de taille dans les économies les mieux établies, regroupant une panoplie d'entreprises offrant toutes sortes de produits et services. On retrouve parmi elles les sociétés pharmaceutiques, soit les entreprises qui font de la recherche et qui fabriquent des médicaments et autres traitements, ainsi que les fournisseurs de soins de santé, comme les centres hospitaliers et les cliniques. Les dispositifs, l'équipement divers et les fournitures représentent également d'autres domaines traditionnels au sein de ce secteur. On y trouve en outre de nouvelles industries novatrices, comme celles impliquées dans les sciences de la vie et la biotechnologie, qui misent sur la science, les technologies et les données pour découvrir de nouvelles catégories de médicaments inédits, réaliser des progrès médicaux et offrir des services de soins d'une nouvelle façon, comme la télémédecine.

Ces occasions renferment un grand éventail de possibilités, mais aussi un large spectre de risques. Les investisseurs prudents préféreront probablement la prévisibilité des fabricants et des fournisseurs traditionnels, tandis que pour ceux qui n'ont pas froid aux yeux, les entreprises innovatrices pourraient se révéler plus attirantes. Souvenez-vous cependant que bon nombre des découvertes médicales ne se transforment pas en succès commercial et que les risques encourus ne sont pas à négliger.

Pour obtenir une diversification instantanée, vous pourriez vous tourner vers les fonds spécialisés dans les soins de la santé, lesquels offrent une participation à tous les segments du secteur des soins de la santé. Toutefois, il convient d'examiner les caractéristiques propres à chaque fonds afin de bien comprendre la façon dont ils sont gérés. On retrouve

également des fonds à petite et moyenne capitalisation et des fonds spécialisés dans la technologie qui privilégient les entreprises innovatrices.

Grands pays, grands joueurs

Dans le domaine des soins de la santé, tous les pays ne partent pas sur un même pied d'égalité. Le Canada, par exemple, n'est pas un territoire de taille dans ce secteur. En fait, les soins de la santé ne représentent qu'environ 1,3 % de nos sociétés à grande capitalisation sur le marché. Comparez ce minime taux aux gros joueurs de l'industrie, comme les États-Unis et le Japon, où les soins de la santé représentent respectivement 14 % et 13 % des grandes entreprises¹.

Au sein de ce secteur, la prédominance sectorielle varie également beaucoup selon les pays. Les États-Unis, le Japon et l'Europe ont tous un secteur pharmaceutique important comportant chacun bon nombre de très gros joueurs mondiaux. En biotechnologie, les États-Unis mènent la charge avec 48,2 % des entreprises de ce segment. En Asie-Pacifique, ces entreprises représentent 24 % du marché². Dans l'arène des médicaments génériques, trois des cinq plus grands fabricants sont situés en Inde et en Israël³.

Pour avoir accès aux entreprises de soins de la santé qui ne sont pas cotées au Canada, songez à investir dans un fonds d'actions mondiales qui consacre une grande portion de ses actifs à ce secteur. Parallèlement, bon nombre des fonds d'actions américaines risquent fort d'allouer une grande part de leurs actifs aux soins de la santé. Encore une fois, il est important de vérifier les caractéristiques de chaque fonds pour déterminer la répartition des avoirs dans le secteur des soins de la santé, les montants investis dans les différents segments et entreprises et le profil de risque qui leur est associé.

Prochaines étapes : sans égard au déroulement de la pandémie de COVID-19 à l'avenir, les soins de la santé demeurent un secteur d'activité massif comprenant des entreprises de toutes les tailles, formes et intérêts qui offrent aux investisseurs de nombreuses et différentes options de placement, et incidemment, la possibilité de participer aux soins offerts à la population mondiale. Si vous souhaitez comprendre l'exposition actuelle de vos avoirs aux soins de la santé et pour explorer cette avenue plus avant, passons en revue votre portefeuille.

À la fine pointe : tendances dans les soins de la santé

Les investisseurs qui souhaitent avoir un tableau plus complet des occasions de placement de l'avenir pourraient envisager d'examiner les tendances émergentes du secteur des sciences et technologies appelées à transformer ce secteur dans les années à venir. Le Forum économique mondial¹ a repéré cinq grandes tendances :

Génothérapie. Cette thérapie fonctionne en ciblant un gène absent ou non fonctionnel de l'ADN d'un patient, qui est ensuite soit comblé ou remplacé par un gène fonctionnel afin de générer une protéine requise. Par exemple, les tests ont ciblé les gènes E1A et P53, qui entraînent la mort des cellules cancéreuses ou leur retour à la normale.

Médecine personnalisée. Cette approche se définit par la personnalisation d'un traitement ou d'un schéma thérapeutique en fonction des besoins particuliers ou du bagage génétique d'un patient afin d'obtenir les meilleurs résultats possible. Les scientifiques peuvent maintenant cerner les défauts dans les profils d'ADN permettant de révéler les médicaments potentiellement dangereux ou inefficaces chez certains patients, ou encore de doser individuellement le traitement pour en arriver aux meilleurs résultats.

Oncologie immunitaire. Les progrès dans la recherche sur le cancer se penchent sur les moyens d'encourager le système immunitaire du patient à lutter contre les cellules cancéreuses afin de vaincre cette maladie. En modifiant le système immunitaire de façon qu'il puisse reconnaître les cellules cancéreuses comme étant étrangères pour ensuite les attaquer, ce traitement évite les problèmes liés aux traitements traditionnels, lesquels détruisent aussi bien les cellules saines que les cellules cancéreuses.

Intelligence artificielle (IA). L'IA procède déjà au traitement de nombreuses données pour améliorer les diagnostics, la mise au point des médicaments et les études cliniques. Par exemple, les algorithmes d'acquisition des connaissances ont amélioré notre capacité à détecter automatiquement la présence de maladies comme le cancer du poumon, les AVC et la rétinopathie diabétique, permettant des méthodes diagnostiques moins coûteuses et plus accessibles.

Dispositifs numériques portables. Les dispositifs pouvant être portés (« technovestimentaires ») offrent aux patients et à leurs fournisseurs de soins de la santé la promesse d'une richesse de données personnelles pour une meilleure prise en charge des maladies chroniques. Allant de dispositifs particuliers, comme les pompes intelligentes pour la glycémie des diabétiques, à des approches plus généralisées, comme les fonctions axées sur la santé des montres numériques, ces inventions sont appelées à faire partie intégrante de nos vies au quotidien.

1 MarketLine Industry Profiles. *Global Biotechnology* December 2019. Cité dans *The Top Countries for Biotech Firms and Research*. Août 2020. <https://www.thoughtco.com/ranking-the-top-biotech-countries-3973287>

2 Sibilis Research. *Sector Weightings, Canadian, U.S. and Japan Stock Markets*. Décembre 2019. <https://sibilisresearch.com/data/tsx-composite-sector-weights/>

3 European Pharmaceutical Review, *Top 5 Generic Drug Makers*. Juillet 2019. <https://www.europeanpharmaceuticalreview.com/article/93095/top-five-generic-drug-makers/>

1 Forum économique mondial. *5 Key Trends for the Future of Healthcare*. Janvier 2018. <https://www.weforum.org/agenda/2018/01/this-is-what-the-future-of-healthcare-looks-like/>

Investir en fonction d'un rétablissement : trois idées à considérer

Tandis que la récession mondiale déclenchée par la COVID-19 se transforme en un redressement économique mené par les efforts de vaccination, quelles thématiques économiques et de placement sont appelées à prendre forme sur les marchés? Voici trois idées à considérer.

D'abord, quelques avertissements : il est important de se souvenir qu'il n'y a jamais deux récessions ni deux cycles d'affaires identiques et, de ce fait, qu'il est impossible de prédire les rendements futurs du marché. Il convient également de se souvenir que certains concepts, comme celui des cycles d'affaires, ne sont pas absolus ni rigides; aussi, ce ne sont pas tous les experts qui s'entendent sur la phase précise du marché dans laquelle nous nous trouvons. Néanmoins, les tendances sont bien réelles et valent la peine d'être examinées. Les théories portant sur le placement tentent d'extraire un sens de ces tendances et des données économiques publiées afin d'en arriver à une meilleure compréhension de ce qui se passe au cours d'une période précise.

1. Ne laissez pas la peur vous immobiliser pendant trop

longtemps. L'histoire nous a montré que les actions peuvent dégager parmi leurs meilleurs rendements tôt durant le cycle boursier, et ce, même si bon nombre de personnes estiment que le ralentissement n'est pas encore terminé. D'ailleurs à cet égard, ceci pourrait sembler particulièrement vrai en temps de pandémie, où les sociétés les plus durement touchées sont les petites entreprises du quartier, comme les restaurants et les salons de coiffure.

2. Ne levez pas le nez sur les actions, surtout celles à grande capitalisation.

À la fin d'une récession, les taux d'intérêt sont souvent bas, ce qui est avantageux pour les actions. Les grandes entreprises, entre autres, sont souvent bien placées pour mettre à bon usage leur capital bon marché. Le redressement des bénéfices d'entreprise (normal au début d'un redressement) s'avère également de bon augure pour les cours boursiers. Qui plus est, bon nombre des entreprises qui se sont bien tirées d'affaire pendant la pandémie se révèlent soit de grandes sociétés bien nanties aptes à survivre la crise économique, soit des entreprises en mesure d'offrir des produits et services qui sont courus pendant nos styles de vie confinés. Les entreprises qui offrent des services numériques ou à domicile, plus particulièrement, continuent de tirer parti de la situation.



3. Il faut aussi considérer ce qui a changé. Le retour à des marchés positifs ne signifie pas un retour à l'économie d'hier. Il importe d'évaluer ce qui a changé pendant la pandémie, y compris les habitudes sur le plan des dépenses de consommation, l'adoption de nouvelles technologies et les secteurs appelés à prospérer à l'avenir.

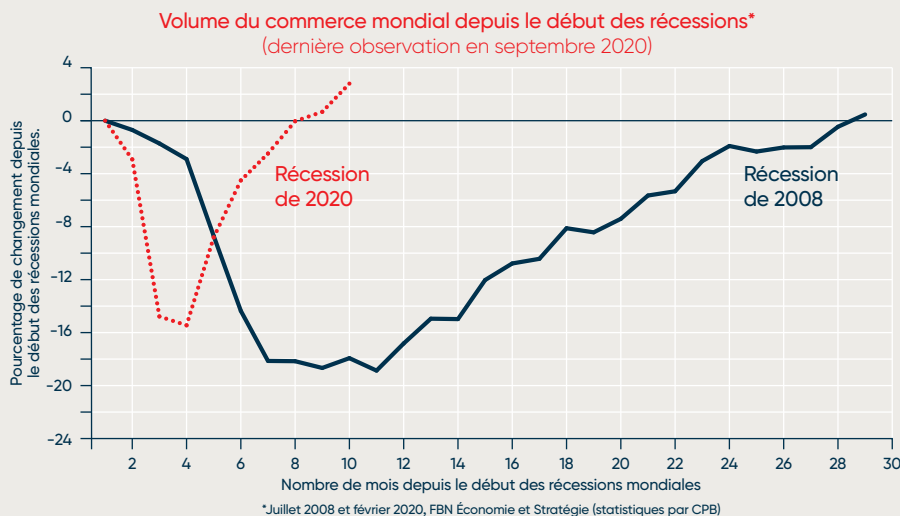
Il convient d'établir une distinction entre les répercussions à court terme et les retombées, profondes et substantielles, qui modifieront notre société et nos économies à l'avenir. Les mesures de confinement ont décimé les entreprises du secteur des voyages, du tourisme et de l'hospitalité, tandis que les secteurs axés sur les épiceries, les rénovations et les services numériques ont excellé. Toutefois, suivant la réouverture de nos sociétés, ces tendances risquent-elles de s'inverser? Certains ont prédit que les consommateurs, une fois libérés des chaînes du confinement, pourraient avoir une envie folle de voyager et de sortir plus fréquemment et cette tendance pourrait durer de deux à trois ans.

Les tendances à long terme, comme le télétravail, s'étaient déjà mises en branle et se sont simplement accélérées pendant la pandémie. Il y a fort à parier que ces tendances continueront sur leur lancée après le retour à la normale.

Prochaines étapes : peu importe ce qui se passe dans les marchés aujourd'hui, rappelez-vous que vos décisions de placement doivent correspondre à vos objectifs en placement personnels et votre propre niveau de tolérance au risque. Obtenir des conseils en placement professionnels représente le bon moyen d'évaluer les occasions d'avenir.

Signes de vie : les échanges commerciaux mondiaux se sont rétablis

Lors d'une récession typique, les consommateurs tentent de réduire leur consommation de biens plus que leur consommation de services. Toutefois, lors du repli de l'année dernière, c'est celle des services qui a été durement touchée par les mesures de confinement, octroyant ainsi une plus grande part à celle des biens. Comme le graphique l'illustre, le volume des échanges commerciaux mondiaux s'était remis sur pied en septembre 2020, soit sept mois seulement après le début de la récession. Il s'agit là d'un redressement quatre fois plus rapide que les 29 mois qui ont été nécessaires au rétablissement du commerce dans le sillage de la crise financière de 2008-2009.



Votre legs : vos dons de bienfaisance doivent correspondre à vos valeurs

Les dons de bienfaisance peuvent représenter une partie importante de votre vie financière, aussi bien à l'heure actuelle que dans le cadre de votre planification successorale. Ces dons ont d'autant plus d'importance s'ils s'appuient sur vos valeurs et représentent des causes qui vous tiennent à cœur. Cela peut sembler aller de soi, mais le fait d'articuler ses valeurs et de les transformer en une stratégie de bienfaisance efficace n'est pas aussi simple qu'il en paraît. Plusieurs capitulent en cours de route et se tournent vers la simplicité des organismes bien connus. Envisagez plutôt de mettre sur pied une planification empreinte de signification à l'aide de ces quatre étapes.

1. Réfléchissez à vos valeurs. Vos principales valeurs sont-elles bien définies? Certains entretiennent des liens profonds et durables avec leur foi ou leur communauté culturelle. D'autres font du bénévolat pour une cause depuis longtemps ou sont impliqués dans leur collectivité, alors que d'autres encore sont animés par la politique ou leur engagement à des causes sociales. Comme les experts en philanthropie l'expliquent, la façon dont nous choisissons de vivre nos vies offre des indices très parlants sur les valeurs qui nous inspirent.

Certaines personnes mènent des vies plus tranquilles, et même dans ces cas, il peut être révélateur de les observer de plus près. Avez-vous un chalet, aimez-vous faire du camping ou de la randonnée ou passer beaucoup de temps à l'extérieur? Alors peut-être qu'un programme de conservation des terres, de protection des animaux sauvages ou domestiques aurait plus de poids pour vous. Aimez-vous lire, ou faire la lecture à vos petits-enfants? Dans ce cas-là, des œuvres de bienfaisance liées à l'art, la littérature ou les écrivains en herbe pourraient avoir plus de signification pour vous. Vos années au collège ou à l'université ont-elles été marquantes, transformatrices pour vous sur le plan intellectuel, social ou professionnel? L'éducation pourrait alors représenter une cause digne d'intérêt.

2. Considérez l'impact que vous souhaitez avoir. Même si vos valeurs et les causes qui vous importent sont parfaitement claires à vos yeux, votre soutien est à même d'engendrer une variété de répercussions. Examinons à ce titre l'exemple ci-dessus lié à l'éducation postsecondaire. Dans le cadre universitaire, vous pouvez financer la recherche, une chaire ou un prix d'enseignement, ou encore apporter un soutien financier direct à des étudiants par l'entremise de bourses d'étude ou de fonds d'urgence. Bien que les universités accordent une grande importance à toutes ces formes de dons, différentes priorités pourraient être porteuses d'une plus grande signification pour vous en fonction de vos valeurs et de votre expérience personnelle. Si vous



avez les moyens de le faire, vous pourriez même créer une sorte d'aide ou d'impact qui n'existe pas encore, à même d'octroyer encore plus de valeur à votre générosité.

3. Explorez les organismes qui correspondent à vos valeurs. Maintenant que vous avez mieux cerné vos valeurs, les causes que vous souhaitez appuyer et les répercussions que vous souhaitez entraîner, il ne reste plus qu'à trouver les organismes qui correspondent à vos objectifs. Puisqu'il s'agit ici de l'aspect charitable de votre planification successorale, l'organisme de votre choix doit être assorti du statut d'organisme de bienfaisance aux fins de l'impôt. D'autres critères peuvent ensuite s'ajouter, comme l'aspect géographique (est-ce une œuvre canadienne ou de portée internationale?) ou le pourcentage des fonds qui sont voués à l'administration de l'organisme par rapport à ses programmes.

Cette étape peut sembler rébarbative, et vous ne seriez pas le seul ou la seule à le penser. La plupart des grandes œuvres de bienfaisance et universités offrent des services de soutien aux donateurs afin de les aider à trouver la meilleure façon d'orienter leurs dons. Des organismes généraux, comme Centraide, Imagine Canada ou les fondations communautaires de grandes villes, comme Vancouver, Toronto ou Montréal, ainsi que bon nombre de villes plus petites, sont conçus de façon à permettre aux donateurs d'apporter leur soutien à des organismes qui répondent à leurs valeurs, mais qui sont parfois difficiles à trouver. Vous pouvez également placer votre argent dans un fonds de bienfaisance orienté par le donateur; au moyen de sa structure même, celui-ci offre la possibilité

d'apporter votre soutien à une variété d'œuvres de bienfaisance.

4. Établissez un lien maintenant, plus tard, ou les deux. Il est fort possible que ce processus mette au jour un sentiment d'appartenance aux causes et aux groupes qui correspondent à vos valeurs. Vous pourriez même vouloir vous impliquer dès maintenant et offrir votre temps et votre expertise. Le moment présent est aussi un bon tremplin pour évaluer les réalités financières de ce projet. Souhaitez-vous commencer à cotiser maintenant ou ces dons s'intègrent-ils plutôt à votre planification successorale? Une stratégie de dons charitables jumelée pourrait vous permettre de faire les deux. Si vous souhaitez commencer à donner maintenant, et reporter la planification successorale, veillez à obtenir des conseils financiers et juridiques quant à l'ajout de ces dons dans vos plans financiers et de placement. Si ces dons font partie d'une planification successorale, il est particulièrement crucial que vos conseillers juridiques et financiers soient au même diapason afin que vos plans soient clairs, coordonnés et uniformes. Ce constat est d'autant plus pressant si vous prévoyez de faire don d'actifs, comme des titres de participation.

Prochaines étapes : la possibilité de s'adonner à la philanthropie est probablement un des aspects les plus gratifiants du succès financier. Le fait d'être en mesure d'offrir un legs empreint de signification pour vous et pour le monde qui vous entoure représente à coup sûr une grande satisfaction existentielle. Si vous avez besoin d'aide avec les aspects financiers de votre planification pour atteindre cet objectif, nous serions honorés de vous prêter main-forte.



**FINANCIÈRE
BANQUE NATIONALE**
GESTION DE PATRIMOINE

Financière Banque Nationale – Gestion de patrimoine (FBNGP) est une division de la Financière Banque Nationale inc. (FBN) et une marque de commerce appartenant à la Banque Nationale du Canada (BNC) utilisée sous licence par la FBN. FBN est membre de l'Organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières (OCRCVM) et du Fonds canadien de protection des épargnants (FCPE) et est une filiale en propriété exclusive de la BNC, qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).